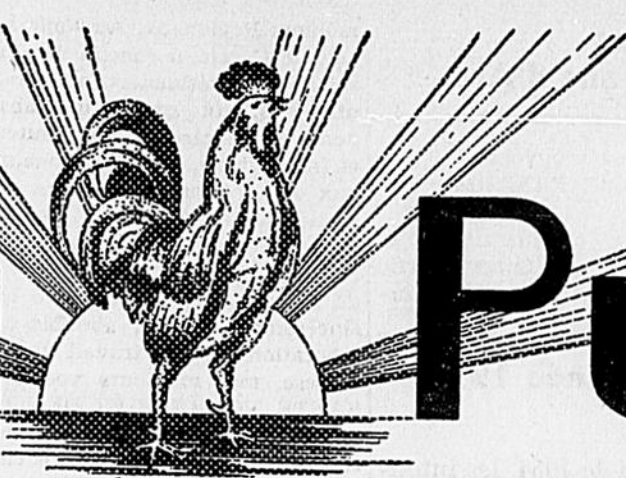


LE BIEN PUBLIC



Imprimé et publié
1563, rue Royale
Téléphone: 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

45e ANNEE — No 51

TROIS-RIVIERES, JEUDI, 31 DECEMBRE 1953

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

Rien ne sert de courir...

Le père Lafontaine s'est sans doute donné bien de la peine pour rien et si ce n'est que ses fables font d'excellentes pièces de vers que les enfants apprennent par coeur à la petite école, les enseignements qu'il y a rimés avec beaucoup de succès littéraire ne sont guère mis en pratique par la moyenne des gens.

Rien ne sert de courir il faut partir à point n'est peut-être pas le conseil le plus facile à appliquer à notre vie quotidienne, car j'admets qu'il n'est pas toujours facile de trouver le point juste où il est le plus avantageux de partir ou de commencer et il en résulte qu'il est souvent nécessaire de courir pour rattraper le temps perdu.

De cette fable du lièvre qui veut brûler les étapes et de cette tortue persévérante, je retiens plutôt qu'il est souvent nuisible d'aller trop vite en affaire. A notre époque de vitesse casse-cou, il est de plus en plus utile de savoir prendre son temps et ne pas vouloir aller "plus vite que le violon".

Il ne faudrait pas blâmer le Canada de vouloir vivre sur un pied d'égalité avec ses voisins du sud, mais il n'en reste pas moins qu'il lui est impossible de le faire présentement. Les circonstances particulières dans lesquelles se trouvent le Canada peuvent leurrer, mais la vérité est que le Canada est le Canada et les Etats-Unis sont les Etats-Unis.

La principale différence entre les deux, c'est une question de population.

Si je dis que l'ouvrier canadien n'a pas la même productivité que l'ouvrier américain, ce n'est pas une insulte que je fais à mon frère de l'usine ou de la manufacture. Peut-être est-il plus honnête, plus conscien-

cieux et plus travailleur que l'ouvrier américain, mais il ne peut produire autant parce que l'industrie canadienne n'est pas à la même échelle que l'industrie américaine.

Une nation de 15,000,000 d'habitants ne peut acheter autant qu'une nation dont la population est dix fois plus grande et il lui est difficile de produire à aussi bon compte que la deuxième.

Demander des salaires égaux à ceux des Etats-Unis c'est vouloir courir en lièvre et on n'y réussira qu'à hausser le prix des produits canadiens à un point tel que les autres pays ne pourront plus les acheter, . . . ni nous non plus.

Il faut se rappeler qu'en 1948, selon une enquête conduite par la Fondation Rockefeller, le Canada ne comptait un revenu annuel per capita que de \$895 comparativement à \$1,525 pour les Etats-Unis. Nous étions alors en quatrième place après les Etats-Unis, la Suisse et la Nouvelle-Zélande. Avec un revenu per capita d'environ la moitié des Etats-Unis, le Canadien était bien plus au niveau de la Suisse, de l'Angleterre et des pays scandinaves. Malgré cela, le niveau de vie du Canadien était sans doute plus élevé que celui des citoyens des pays à revenus semblables.

Notre progrès économique des cinq dernières années a sans doute amélioré notre situation — mais c'est un travail de tortue et nous sommes encore loin de pouvoir prétendre à des salaires égaux à ceux des Américains. Pour y arriver, il faudra augmenter notre marché domestique par un accroissement de la population et aussi il faudra travailler beaucoup plus fort et produire beaucoup plus.

Quand Trois-Rivières se pare d'un air de fête

Jamais mieux que cette année les Trifluviens n'ont décoré leur ville pour la période des fêtes. On note partout un souci d'originalité qui se traduit souvent par les inventions les plus charmantes. Des édifices les plus imposants aux plus humbles demeures, l'intention fut la même de faire gaie et brillant afin de créer partout la même atmosphère de joie collective durant la grande quinzaine des fêtes religieuses et des réjouissances familiales.

Trois-Rivières n'a peut-être pas réussi à remporter le concours des décorations, cette année. Son effort pour se parer des plus beaux jeux de lumière comme des plus beaux atours de verdure n'en fut pas moins considérable. Il n'est que d'arpenter le soir certaines rues de nos quartiers domiciliaires pour admirer la féerie pimpante de couleurs et de

feux brillants dont se pare la façade des demeures.

L'émulation du meilleur aloi qui préside à toutes ces initiatives relève du meilleur esprit civique. On comprend qu'il n'y a pas que le sérieux des affaires qui compte, mais aussi le plaisir de bien démontrer sa foi dans la vie et ses plus aimables traditions.

Les décorations des fêtes dont toute la ville est abondamment rehaussée semblent nous attirer un fort mouvement de touristes régionaux qui sont heureux de venir eux aussi apprécier cet air de fête qui règne partout. Des localités environnantes, les visiteurs nous arrivent nombreux pour admirer un Trois-Rivières rajeuni sous les plus brillantes parures.

Il est à souhaiter que le succès à peu près complet de cette année se renouvelle en plus parfait encore l'année prochaine.

Toute la population s'associe à

L'hommage de nos artistes au premier ministre

C'est demain soir, veille du Jour de l'An, qu'aura lieu à l'auditorium Notre-Dame le grand Gala Artistique en hommage à l'Hon. Maurice-L. Duplessis, député des Trois-Rivières et Premier Ministre de la province.

Il est devenu une tradition bien trifluviennaise d'offrir en cette veille du Premier de l'An une marque de reconnaissance et d'estime à celui qui, depuis plus d'un quart de siècle, se dévoue aux intérêts de sa ville qu'il contribue à faire grandir et progresser.

La carrière exceptionnellement brillante de M. Duplessis est la tête de l'administration est loin d'être indifférente aux Trifluviens, à quelque allégeance politique qu'ils appartiennent. Tous reconnaissent en notre concitoyen des qualités de parlementaire et d'homme d'état qui font honneur au lieu où elles ont pris naissance et se sont développées.

Comme par les années passées, trois de nos meilleurs groupements artistiques prendront part au Gala. Ce sont les Compagnons de Notre-Dame, l'Orphéon et l'Union Musicale. Le public aura en plus l'occasion d'entendre le chœur remarquable des Petits

Chanteurs de la Mauricie, comme artistes invités.

C'est une soirée à ne pas manquer. Elle aura lieu dans une atmosphère de cordialité bien trifluviennaise. Elle se terminera par l'échange des vœux traditionnels du Premier de l'An, alors que le Premier Ministre adressera la parole à la foule présente.

Fête de la Sainte Famille

Le dimanche, 10 janvier, ramène la fête de la Sainte Famille. C'est la fête des foyers chrétiens, la fête du père, de la mère, des enfants, voir des serviteurs. Il faut la célébrer dans la joie et la prière. Tous les membres réunis. Au pied des autels d'abord, pour y entendre la messe et y recevoir la communion. Au foyer ensuite, dans une atmosphère joyeuse et pieuse. N'est-ce pas le sacrement de mariage que l'on célèbre, ainsi que la naissance et le baptême des enfants? Disons ce jour-là à Notre-Seigneur la reconnaissance de toute la famille, puis demandons-lui, par l'intercession de Joseph et Marie, de protéger le foyer, de le faire croître en nombre et en vertus et consacrons tous ses membres à la Sainte Famille de Nazareth.

Le geste héroïque d'un gérant de banque

En perdant sa vie, l'autre jour, pour résister à un gunman qui lui demandait la caisse de sa banque, le gérant Courville, de Stanbridge, a posé un geste aussi salubre qu'héroïque, un acte de bravoure chargé d'une leçon devenue nécessaire par ces temps de banditisme.

Contrairement à l'opinion superficielle voulant qu'il ait risqué inutilement vu les fortes assurances avec quoi les banques sont protégées, le courageux gérant de banque s'est trouvé à signifier un clair avertissement à la pègre, à savoir que le cambrioleur peut toujours s'attendre à tomber sur un homme de bonne trempe, à de la résistance.

Cet exemple de Stanbridge constitue un préventif dont notre société a durement besoin. Sans ces cas, isolés mais décisifs, de résistance, le gangstérisme règnerait en maître incontesté puisque le gunman ne saurait aucun risque à dévaliser la banque, le magasin ou le restaurant du coin.

NOUS SOMMES AVANT TOUT CANADIENS

"Nous sommes Canadiens. En aval de l'île de Montréal, l'eau qui vient du nord, l'Ottawa, se joint aux eaux qui viennent des lacs à l'ouest; mais en se joignant, elles ne se mélangent pas. Là, elles coulent parallèles, distinctement séparées et cependant, ne forment qu'un seul fleuve roulant entre les mêmes berges, le majestueux St-Laurent, qui s'écoule vers la mer en portant sur ses flots, le commerce d'une nation — une image exacte de notre nation. Nous pourrions ne pas nous assimiler, ne pas nous mêler; malgré tout, nous sommes les éléments constitutifs du même pays. Nous pouvons être d'origine française — et je ne renie pas mon origine; je m'en enorgueillis — nous pouvons être anglais, écossais, ou d'autre origine, mais nous sommes canadiens, ne faisant qu'un de but et d'intention.

(Sir Wilfrid Laurier)

Ivan ne peut s'attendre à mieux

La propagande moscovite, depuis quelques semaines, donne à entendre que le consommateur Ivan va bientôt pouvoir profiter d'un rendement industriel commis surtout aux besoins civils: autos, radios, réfrigérateurs, meubles, etc.

Pourtant, le peuple soviétique va se trouver amèrement déappointé. Ses dirigeants ne sont pas prêts à abandonner en chemin la mise au point de la machine de guerre de la nation. Et même s'ils désirent sincèrement améliorer le modus vivendi du contribuable russe qui n'en peut mais, leur système économique est incapable de mettre de la marchandise sur le marché intérieur à assez bas prix pour être à la portée du Russe moyen.

L'économie soviétique, privée du stimulant de l'industrie libre, c'est-à-dire du profit personnel, résultera toujours en un coût exorbitant de production. Et puis, on manque là-bas de l'aiguillon de la concurrence seul capable de rendre les prix abordables pour le consommateur ordinal.

Voeux du Président Diocésain des Cercles Lacordaire et de Ste-Jeanne d'Arc

Dans quelques heures seulement, l'Année nouvelle sonnera à chacune de vos portes et ce sera pour apporter à chacun des membres du diocèse des Trois-Rivières, les voeux du président diocésain du grand mouvement d'Action Catholique, l'Abstinence totale.

Mes chers collaborateurs et collaboratrices qui font partie de ce groupe, à Messieurs les Au-

Intentions de Prières pour l'Année 1954

- Ottawa (C.C.C.) — Pour l'Année mariale 1954, les intentions générales de prières ont été fixées comme suit :
- Janvier : unité de tous les croyants dans la seule vraie Eglise par le Coeur Immaculé de Marie.
 - Février : Accroissement de la sainteté et de l'idée apostolique chez nos malades.
 - Mars : Aux intentions du Saint Père.
 - Avril : Pour le clergé paroissial.
 - Mai : Pour la délivrance de la Russie du joug de l'athéisme.
 - Juin : Pour la conversion des pécheurs par le Sacré-Coeur.
 - Juillet : Pour le soutien moral des émigrés.
 - Août : Contre l'indécence et l'athéisme dans la littérature.
 - Septembre : Pour le rapprochement de la jeunesse de l'Action Catholique.
 - Octobre : Pour la formation d'une conscience droite chez les jeunes.
 - Novembre : Pour l'Eglise dans les campagnes.
 - Décembre : Pour la paix mondiale par le Coeur Immaculé de Marie.

INTENTIONS MISSIONNAIRES

- Les intentions missionnaires seront les suivantes :
- Janvier : Pour la liberté de l'Eglise en Asie.
 - Février : Pour la justice sociale en Afrique.
 - Mars : Pour favoriser les vocations des frères missionnaires.
 - Avril : Pour l'Eglise en Scandinavie, en Islande et en Finlande.
 - Mai : Pour que l'amour de Dieu soit de plus en plus répandu et apprécié chez les Musulmans.
 - Juin : Pour la solidarité avec l'Eglise persécutée en Chine.
 - Juillet : Pour l'Eglise en Angola et en Mozambique.
 - Août : Pour promouvoir le zèle missionnaire chez les étudiants d'Amérique latine.
 - Septembre : Pour l'éducation à la justice sociale dans les pays de mission.
 - Octobre : Pour l'accroissement des vocations sacerdotales dans les pays de mission.
 - Novembre : Pour l'Eglise d'Amérique centrale et des Antilles.
 - Décembre : Pour la conversion des hautes castes en Inde.

môniers Régionaux, Aumôniers de chaque Cercle, à chacun des Présidents et Présidentes, officiers et officières, aux sept mille abstinentes du diocèse, aux Instituteurs et Institutrices, aux Communautés, aux sympathisants, à notre cher grand public distingué, des paroisses les plus proches ou les plus reculées du Diocèse, par la voix du Journal, que je remercie bien sincèrement de leur aimable collaboration à notre travail dans le diocèse, mes meilleurs voeux de SAINTE, BONHEUR ET DE JOIE, que cette année 1954, Année mariale, apporte chez-vous dans chacune de vos demeures, la Paix, la Charité et l'Unité! que la volonté de Dieu se fasse et non la nôtre.

Le temps des fêtes m'offre l'occasion de vous redire l'admiration que j'ai pour le travail accompli dans votre secteur. L'Oeuvre des Cercles Lacordaire a fait un pas de plus au cours de l'année qui s'achève. De nombreuses victimes ont été relevées de leur esclavage et un plus grand nombre préservées des larmes et des tristesses qui accompagnent toujours l'abus des boissons alcooliques. Peut-être aussi que nous oublions trop souvent le grand sacrifice accompli dans nos rangs par les tempérants de toujours. Rendons donc grâce à Dieu pour tous ses bienfaits, à l'occasion de ces belles fêtes chrétiennes qui se passent actuellement et chers membres de l'abstinence totale, soyez bons et charitables envers les vôtres, continuez le travail si bien commencé et votre récompense sera à la hauteur de vos oeuvres.

Elphège GAUMOND,
Président.

Dividende à "La Laurentienne"

Le Conseil d'Administration de "La Laurentienne", à sa dernière réunion, a déclaré un dividende de \$1.25 pour l'exercice financier se terminant le 31 décembre 1953. Ce dividende sera payé le 22 janvier 1954 aux actionnaires inscrits le 5 janvier 1954. C'est le se-

cond dividende déclaré par la compagnie; il accuse une augmentation de \$0.25 sur le dividende de \$1.00 qui fut déclaré pour l'exercice financier de 1952.

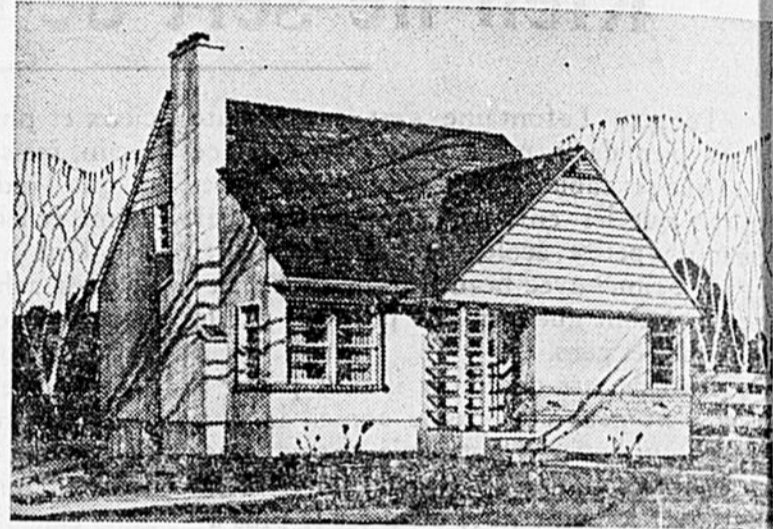
Bien que l'année ne soit pas encore complètement terminée, "La Laurentienne" est assurée d'un succès sans précédent. Déjà, elle dépasse par une marge substantielle le volume d'affaires de l'an dernier et, au 31 décembre 1953, elle peut compter que son assurance en vigueur sera de près de \$100,000,000.00 alors que son actif sera de près de \$8,000,400.00.

Les Jésuites commencèrent à enseigner aux enfants indiens et français à une école de Québec en 1635.

Sabotage des paysans en Hongrie

Selon des nouvelles dignes de foi, la récolte aurait été bonne en Hongrie. Mais le gouvernement n'en pourra pas tirer parti, du fait de la résistance croissante des paysans au régime. Récolte et battage ont été faits si lentement que la récolte a été en grande partie perdue (ou disparue). Les batteuses, l'une après l'autre, avaient soudain des pannes mécaniques. Il paraît évident que les paysans veulent empêcher le gouvernement de disposer d'une quantité de blé suffisante pour satisfaire à ses obligations de livraisons envers l'U.R.S.S.

LA MAISON D'AUJOURD'HUI

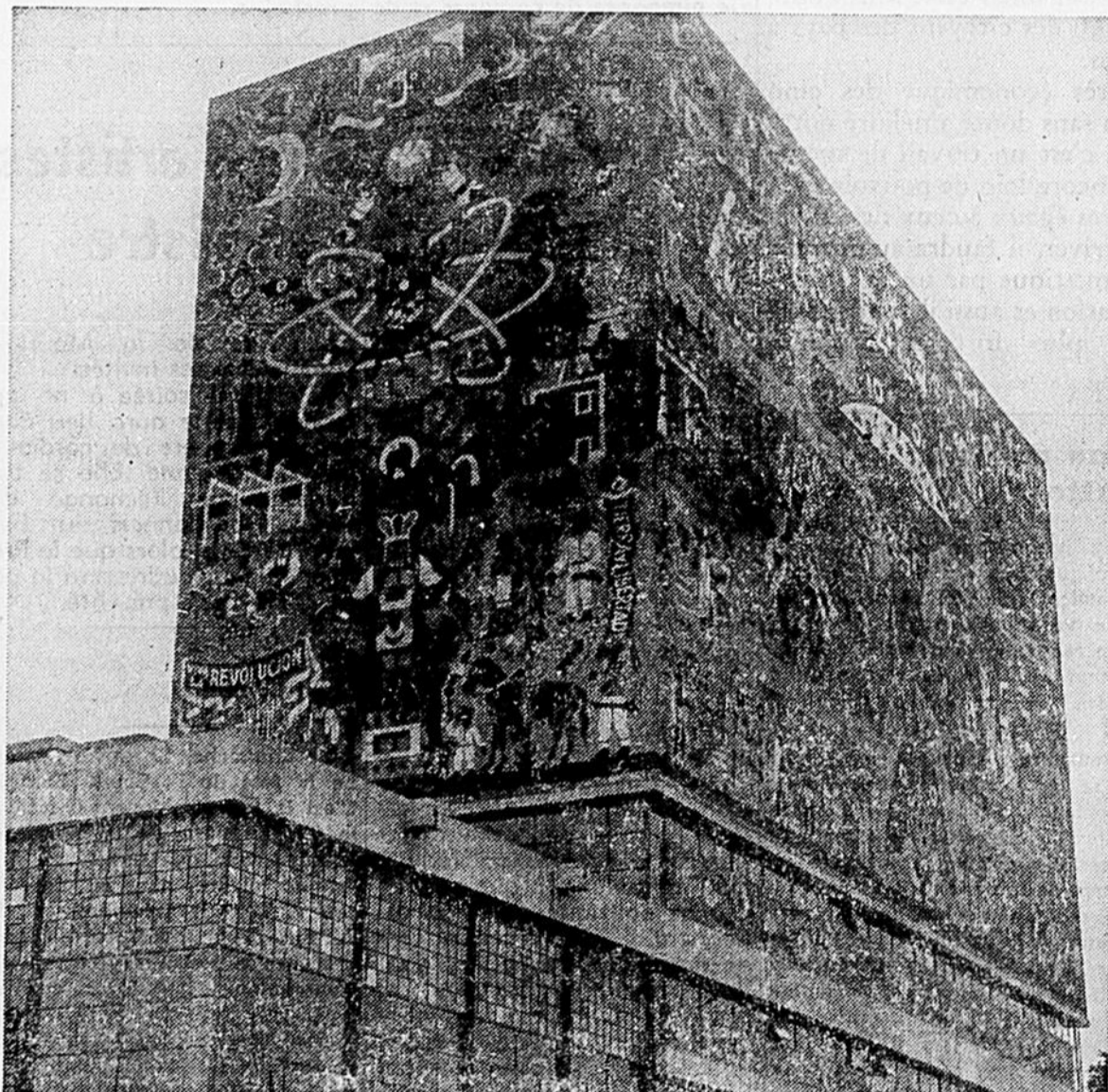
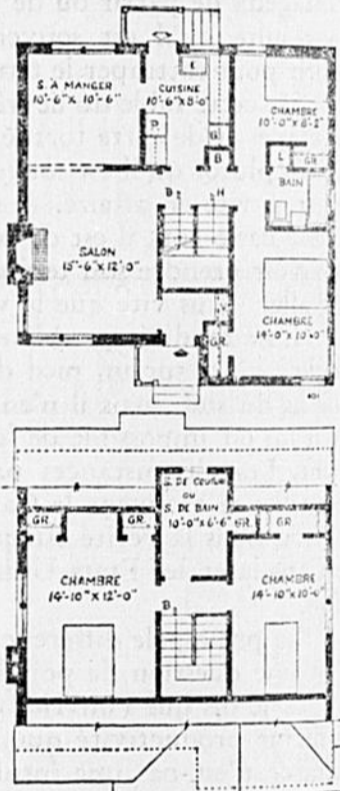


Les familles nombreuses seront intéressées par ce modèle de maison d'un étage et demi de quatre chambres à coucher en plus d'une salle de couture, une cuisine-salle à diner et un salon. L'architecte A. Martineau, et le dessinateur, H. C. Jarvis, tous deux d'Ottawa, ont su donner un effet artistique à ce modèle de maison sans l'encombrer de détails superflus.

Le revêtement extérieur principal est en stuc, mais du bois et de la brique furent utilisés de façon ornementale avec beaucoup de goût. Il faut remarquer les dimensions exceptionnelles des chambres à coucher et le fait que la salle de couture peut facilement être utilisée comme salle de bain additionnelle. La circulation dans cette maison est bien organisée, grâce à l'escalier situé au centre. Il s'agit là en un mot d'une maison pouvant s'adapter facilement aux exigences d'une famille nombreuse.

La superficie totale de plancher de cette maison est de 1,511 pieds carrés et elle contient 23,500 pieds cubes. Les dimensions extérieures sont de 32 pieds par 31 pieds.

Il est possible d'obtenir les épures de cette maison, modèle numéro 401, à un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.



LA CITE UNIVERSITAIRE — La Libreria — Immense édifice sans fenêtre centre culturel de la Cité universitaire de Mexico. Ce bloc de granit enjolivé de mosaïques est le joyau de la collection d'édifices ultra-modernes qu'est la Cité universitaire. Cet exemple au monde entier que donne le Mexique, toutes les classes de la société s'accordent à en chanter les louanges. On lui reproche cependant de n'être pas suffisamment à la portée du peuple. C'est là un des nombreux problèmes de l'éducation que seul un séjour prolongé au Mexique permet d'étudier à fond. Quelle que soit la conclusion d'une telle enquête on accordera à l'administration du pays les bons points qu'elle mérite pour avoir créé une oeuvre de beauté durable et fonctionnelle. (Photo Air Canada - TCA)

DEMANDEZ le Fils Favori de l'Écosse...

JOHNNIE WALKER

BORN 1820 — STILL GOING STRONG

UN VRAI BON "SCOTCH"

Distillé
Mélangé et
Embouteillé en
Écosse



JOHN WALKER & SONS LTD., DISTILLATEURS DE WHISKY ÉCOSSAIS, KILMARNOCK, ÉCOSSE

Le Calvaire de l'Eglise Catholique en Yougoslavie

Pourquoi on a "conscrit" des évêques et des prêtres. — Système d'impôts prohibitifs sur le clergé. — Interrogatoires exténuants.

Fribourg, Suisse (C.C.C.)— Les récents événements de ces semaines dernières démontrent que la persécution continue de plus en plus accentuée en Yougoslavie, tant en ce qui concerne les évêques et les prêtres qu'en ce qui concerne les simples fidèles.

En ce qui regarde les évêques, le contrôle de leurs démarches et de leurs paroles s'intensifie de jour en jour. Les autorités communistes prétendent qu'il leur interdît de changer de poste des ecclésiastiques sans leur autorisation. Les trois évêques appelés au service militaire, NN. SS. Nezic, Pavlisic et Franic, l'ont été comme simples soldats, dans des conditions d'une particulière vulgarité. Ils ont reçu des ordres de marche à exécuter dans les deux jours et sont partis le lendemain de leur convocation; on ignore où ils se trouvent actuellement.

On sait maintenant que le motif pour lequel furent lancés des "ordres de marche" aux trois évêques :

c'est que les trois prélats avaient menacé de suspendre "a divinis" tous les prêtres de leurs diocèses qui auraient tenté de participer à l'Assemblée constituante convoquée à Zagreb pour le 12 novembre en vue de créer une Association du clergé "populaire" de Croatie; cette assemblée constituante devait se tenir en collaboration avec la police politique (UDBA) et sous la protection des partis communistes de Croatie et de Slovénie.

Vis-à-vis du clergé, des mesures vexatoires de tous genres se développent. Ainsi il est interdit, dans certaines régions, à des prêtres affectés à telle paroisse d'aller dire la messe en dehors de leurs paroisses, même s'il y a un service urgent à rendre à des fidèles privés d'assistance spirituelle. De plus en plus on entend confiner le clergé dans un ministère fort restreint, à pratiquer uniquement dans les églises.

Depuis quelques mois, on prati-

que en Yougoslavie le système des impôts prohibitifs sur le clergé. C'est ainsi que l'Ordinaire de Pisino s'est vu frapper d'une taxe de 1,180,000 dinars; le curé de Kaldis s'est vu contraint à un impôt spécial de 95,000 dinars; comme il ne pouvait les payer, on lui séquestra de nombreux objets dont plusieurs nécessaires à son ministère, comme sa bicyclette, sa machine à écrire; le curé de Cerovlje, à qui on fixait une taxe de 93,000 dinars, qu'il ne pouvait acquitter, s'est vu privé de son mobilier, même de son toit.

Un autre procédé consiste à appeler inopinément les prêtres et les séminaristes sous les armes pour les écarter de leur ministère et de leurs études. C'est ainsi que le 11 octobre, 34 séminaristes sur 43 du Grand Séminaire de Fiume furent mobilisés; et quelques jours plus tard, un cortège fomenté par des communistes, faisait irruption dans le même Séminaire et fracturait portes et fenêtres. Le 21 octobre, l'armée Yougoslave a occupé le Couvent des Frères Mineurs de Pisino; les Pères et les aspirants durent se réfugier au Petit Séminaire de Pisino, qui comptait déjà 218 élèves.

Au début de novembre, les prêtres de l'Istrie, surtout les plus jeunes furent invités sous menace de prison et de représailles de tous genres, à l'Assemblée constituante du clergé "populaire" de Croatie convoquée à Zagreb pour le 12 novembre.

Enfin, d'une façon fréquente, les simples prêtres comme les évêques sont soumis à des interrogatoires exténuants de la part de la police. Ces interrogatoires ont surtout pour but de corrompre moralement l'interrogé et de le séparer de son évêque et de ses confrères.

Madeleine Caron parle de :

Le pont

CES JOURS DE FÊTE si gais et si remplis font comme un pont entre l'année qui sera bientôt finie et celle qui vient. Dans la maison joyeuse, toute décorée, l'arbre tient une grande place avec ses guirlandes de lumières multicolores, clignotantes, qui donnent encore plus de vie aux boules et aux cadeaux accrochés aux branches de l'arbre.

Il y a l'électricité qui passe pour allumer les petites lumières si gais et l'électricité de l'atmosphère faite de joie, de bonne volonté à l'égard des autres, de paix dans le cœur. Cette force que l'on sent si bien au temps des Fêtes, c'est le message de paix chanté par les anges, il y a deux mille ans, qui nous la donne.

Les gens heureux sont bons, dit partout le vieux jésuite qu'est le père Daniel Lord, et les bons sont heureux. Vers la Noël, on oublie plus facilement les mesquineries, les méchancetés; les siennes et celles des autres. C'est peut-être de cela qu'est faite la gaieté des Fêtes et il faudrait y penser.

Fêtes de famille, réunions d'amis. Fêtes d'enfants auxquelles on repense quand on est devenu des parents à son tour et que les nôtres sont disparus... Les beaux souvenirs, les bons souvenirs, ils surgissent plus que d'habitude, on dirait, à ce temps-ci de l'année. Encore une fois, même quand on oublie d'y penser, c'est la paix aux hommes de bonne volonté qui vibre encore jusqu'à nous. C'est cet émoi qui nous reprend une fois par an.

Et il nous donne plus que de la joie. Il nous donne une envie irrésistible de faire plaisir aux autres. De s'affairer, de se dépenser pour donner du bonheur, des douceurs à ceux qu'on aime, à ceux avec qui on sympathise, et même à tout le monde sans oublier ceux que l'on sait ou devine malheureux.

Rendre les autres heureux, le désir nous en vient comme une explosion en ce moment et c'est peut-être ça qui nous rend la vie possible le reste du temps, à nous si privilégiés de vivre en pays chrétiens et libres.

C'est le temps d'écrire un petit mot aux amis devenus lointains. On échange des cadeaux avec ceux qui sont près, près de notre cœur s'entend. Et c'est pour cela qu'il ne faut jamais donner au-dessus de ses moyens. Moyens en espèces sonnantes, en temps et en forces.

Un ami, un parent, les connaissances qui vous aiment vraiment, s'ils ont du cœur ne voudraient pour rien au monde causer l'inconvénient d'un cadeau trop dispendieux, quel qu'il soit. Les autres, ceux qui n'aiment pas assez pour s'inquiéter si vous avez trop fait, est-ce qu'ils valent un sacrifice de votre part? Est-ce qu'ils valent la peine de votre privation? Et les cadeaux aux enfants, ils ne faudrait pas qu'ils rompent l'équilibre du budget familial. Les désirs sont innombrables, les besoins assez peu nombreux. Pour avoir la paix, il faut donner généreusement, c'est entendu, mais à bon escient. Il faut y mettre autant sa tête que son cœur et surtout, surtout, éviter l'ostentation. Que de fois on appelle générosité ce qui n'est que désir de paraître généreux... Les anges l'ont dit, paix aux hommes de bonne volonté.

Il faut profiter de la leçon de Noël afin d'avoir une bonne année.



Seagram's Crown Royal ★ Seagram's V.O. ★ Seagram's Premium Bottle Bin

Servez Seagram en toute confiance

Seagram's "83" ★

Ça se passa en DÉCEMBRE

27 1906-ON ACHÈVE LA CONSTRUCTION D'UN GRAND MOULIN A PULPE A LA TUQUE

28 1944-RICHARD OBTIENT 5 BUTS ET 3 ASSISTANCES CONTRE LE DETROIT. C'EST UN NOUVEAU RECORD DANS LA L.N.H.

30 1937-KING CLANCY DÉMISSIONNE DE SON POSTE DE GÉRANT DES MAROONS DE MONTREAL

31 1755-DANS UNE GRANDE TEMPÊTE DE NEIGE, LES AMÉRICAINS SONT REPOUSSÉS AUX PIEDS DE LA VIEILLE CAPITALE

Rappels historiques... une série offerte par

Molson's

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Seven-Up

Ça ravigote

fresh up WITH 7up

36c plus le dépôt taxes fédérales incluses

et UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE à tous!

★ ACHETEZ SEVEN-UP À LA CAISSE (24 BOUTEILLES) OU DANS LE CARTON COMMODE DE 6 BOUTEILLES ★

Les groupements...

(Suite de la page 8.)
de gagner leur pain et celui de leur famille.

Au lieu de laisser improductifs leurs capitaux dans les banques et de se reposer sur leurs lauriers, ils plaçaient (et placent) leur argent dans des entreprises nouvelles, ils aidaient (et aident) les Canadiens à se rendre compte de leurs immenses richesses naturelles et à en profiter pour eux-mêmes et leurs enfants. Et, c'est évident, quand on critique en bloc les patrons, on ne s'arrête pas à songer qu'ils paient le plus clair du revenu que l'Etat retire des impôts qu'il perçoit, et dont le revenu est ensuite réparti entre chacun de nous. Il ne s'établit nulle part de services sociaux, il ne s'organise nulle part de souscriptions publiques sans que l'on fasse d'abord appel aux "mauvais patrons", et surtout à eux. Et toujours ils trou-

vent le moyen de donner, malgré les injures dont on les accable et les dépenses injustifiées qu'on les force parfois à faire.

On leur reproche encore de réaliser des profits; comme si les bénéfices n'étaient pas nécessaires à l'entretien et au renouvellement de l'outillage, à l'amélioration des conditions de travail et à l'augmentation des salaires, à l'agrandissement des usines ou des magasins, à la création de nouveaux emplois! Et au paiement de toutes les charges nouvelles qu'on leur impose, ces patrons, ces employeurs qui ont l'audace de se grouper comme les ouvriers, pour se faire mieux connaître et au besoin pour se défendre contre les démagogues.

Les abus de certains syndicats américains auront eu au moins cet heureux effet de faire admettre que les patrons comme les employés ont le droit de former des associa-

tions; il reste à ces derniers à démontrer qu'elles sont utiles à toute la collectivité, non seulement à leurs membres. Car tout groupement d'hommes doit en somme chercher à servir le bien commun.

Toute auto coûte cher

Les dépenses réelles qu'entraîne une automobile forment un total plutôt effarant. Une étude à ce sujet, dans le numéro de janvier de Sélecticon, analyse ce que coûte chaque année à son propriétaire une voiture de prix modique.

Si vous faites 10,000 milles par an, cela vous revient à plus de 10 cents le mille, soit un peu plus que \$1,000. Le budget automobile dépasse en général de beaucoup ce que l'on croit. Bien souvent, l'entretien d'une voiture est même une source réelle de difficultés financières.

Votre budget voiture comprend deux chapitres : frais fixes et dépenses d'utilisation. La dépréciation de votre auto constitue le plus important des frais fixes. Si votre voiture a moins de deux ans d'âge, déduisez de votre prix d'achat 20% par année: ce pourcentage représente la dépréciation moyenne de la plupart des voitures. Si votre voiture est plus âgée, consultez dans les pages d'annonces classées de votre journal les prix auxquels on offre des voitures comme la vôtre. Disons que ce prix moyen est \$1,200. Ce prix est peut-être majoré un peu, affaire de pouvoir transiger. Réduisez-le donc de 10%, ce qui vous laisse \$1,080 — la valeur de votre voiture. Soustrayez ce chiffre du prix d'achat à l'origine et divisez par le nombre d'années que vous êtes propriétaire de la voiture. Cela vous donne le montant annuel de la dépréciation. (Si vous faites plus de 18,000 milles par an, il vous faut prévoir une dépréciation supplémentaire de neuf à dix cents par mille au-dessus de 18,000 milles.)

Ajoutez aux frais fixes le montant de l'assurance, de la licence, du permis de conduire et de la taxe de propriété qui existe dans certaines régions. Enfin, calculez à 3% l'intérêt que vous auriez retiré du capital investi dans l'achat de votre voiture.

Les dépenses d'utilisation comprennent l'essence, l'huile, les pneus, l'entretien (graissage, lavages et réparations) et les frais divers tels que stationnement, inspection périodique de la voiture, anti-gel, garage, batterie, etc.

L'auteur de l'article de Sélection écrit en terminant que, pour

Dès samedi, au Cinéma de Paris



Jean Marais et Alida Valli dans une scène du film "Les Miracles n'ont lieu qu'une fois" qui prendra l'affiche dès samedi, au Cinéma de Paris. En programme double: "Mission à Tanger", avec Raymond Rouleau.

ST-PIERRE & FILS LTEE

Racine de Charette, prop.

TOUS LES PAPIERS ET LES PRODUITS DU PAPIER

PAPIERS, JOUETS ET PLASTIQUES

1685, rue Royale

Tél. 4-4691

Trois-Rivières

Avant de dire SCOTCH
Dites "DEWAR'S"

St. René de Cotret, C.A. Henri Ferron, C.A.
Gerard Camirand, C.A. Roland Nobert, C.A.
Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville



POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

Appelez **4 6221**

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS—HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT, LIMITEE
Des milliers de clients satisfaits.



POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2655
Trois-Rivières

sa voiture de \$2,300, il en est arrivé au grand total de \$1,042.28 par année, ou .1042 cents du mille. Et vous, demande-t-il, à combien en êtes-vous arrivé? Votre total ressemble-t-il à ce que vous aviez estimé?

CANADA,
Province de Québec,
District des Trois-Rivières.
No 30258

COUR DE MAGISTRAT

BRUNO QUESSY,
Demandeur
Vs.
RENE TESSIER,
Défendeur

Avis public

Par encaissement et par suite de saisie, je procéderai le 9ème jour de janvier 1954 à 2 heures de l'après-midi, au numéro 729, rue St-Maurice, en la cité des Trois-Rivières, à la vente des meubles et effets mobiliers, par moi saisis en cette cause, consistant en une automobile de la marque Chrysler, le tout sera vendu suivant la loi, pour argent comptant.

Roger PROVENCHER,
H.C.S.
District des Trois-Rivières,

Pour vos travaux consultez
EDGAR DUVAL
Entrepreneur-briqueleur
564, Bonaventure
Tél. 4-8644
Trois-Rivières

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

Trudel & Grégoire
Notaires

306, rue Radisson,
Trois-Rivières



VOICI L'HIVER!

Soyez confortables tout en protégeant votre santé durant les mois de froid et de neige.

J. A. GOSSELIN vous offre le plus grand choix, les meilleures marques, les plus bas prix.

J. A. GOSSELIN est le marchand de chaussures de toute la famille.

J. A. GOSSELIN

CHAUSSURES DE STYLE

Orthopédiste-Technicien Gradué
Service de rayon-X pour vérifier ajustement

1392, rue Hart

Tél. 6-2912

Parade DES Sports



Bonne, heureuse et sainte Année à tous les sportifs

Les Golden Gloves à Montréal

Devant un nombre imposant de directeurs de La Palestre Nationale et en présence de rédacteurs sportifs, réunis dans le Salon Vert de ce vaste centre sportif de la rue Cherrier, Monsieur Paul Girouard, président du conseil d'administration, a confirmé la nouvelle que la Palestre Nationale avait obtenu de l'Union Athlétique Amateur du Canada les sanctions nécessaires pour présenter le printemps prochain, le grand tournoi des Golden Gloves, l'événement le plus important de l'année dans le monde de la boxe amateur au pays. La grande finale de ce tournoi sera présentée au Forum le 12 avril prochain, mais pour atteindre ce but, il y aura un gros travail à accomplir. A chaque année, le tournoi des Golden Gloves réunit de nombreux concurrents mais pour ces prochaines assises, le comité de La Palestre a l'intention de recruter un nombre record d'inscrits.

Grâce à une publicité élaborée, une grande campagne de recrutement sera organisée dans tous les coins de la Province. Ce tournoi sera ouvert à tous les boxeurs amateurs sans exception.

La seule condition requise pour prendre part à ce tournoi, sera : que l'athlète y participant n'ait jamais reçu d'argent pour un de ces combats antérieurs. Dans le prochain tournoi des Golden Gloves, il y aura deux catégories bien distinctes; les Novices et les Boxeurs d'expérience.

La catégorie des Novices est ouverte à tous les boxeurs qui n'auront jamais livré de combat en public lorsque commenceront les éliminatoires. La durée de l'entraînement importera peu, du moment que le boxeur n'ait pas encore concouru en public et peu importe s'il s'est entraîné au Gymnase de la Palestre. La catégorie des boxeurs expérimentés sera ouverte à tous les boxeurs qui auront participé soit à un concours ou un tournoi quelconque.

Les boxeurs seront divisés par classes selon leur poids et dans la boxe amateur, les classes sont les suivantes: 112 lbs, 119 lbs, 125 lbs, 132 lbs, 139 lbs, 147 lbs, 156 lbs, 165 lbs, 178 lbs. Pour les poids lourds, tous les athlètes pesant plus de 178 lbs.

Une victoire dans le tournoi Golden Gloves est le rêve de tout jeune boxeur ambitieux (Joe Louis en fut un) et c'est la raison pour laquelle ce tournoi est si populaire, car il marque la supériorité d'un boxeur dans la catégorie à laquelle il appartient. Les gagnants des Golden Gloves de cette année en plus de recevoir leurs récompenses dans ce tournoi pourront prendre part (les Canadiens) aux championnats canadiens qui doivent être disputés à Vancouver et plus tard ils pourront participer aux éliminatoires en vue des Olympiques. Il ne fait aucun doute que la Mauricie enverra certainement une importante délégation pour prendre part à ces importantes assises que sont les Golden Gloves qui seront disputées cette année à la Palestre Nationale à Montréal de même qu'au Forum pour les finales.

P. A. GOUIN Ltée

Le plus grand distributeur de la région

- Acier
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outillage
- Machinerie
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Electricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

P. A. GOUIN Ltée

MAISON ETABLIE EN 1881

71, rue des Forges Trois-Rivières Tél. 6-2591

POTINS SPORTIFS

Les souhaits de la Direction des Reds de Trois-Rivières ainsi que ceux de Del (Molson's) Dugré étaient des mieux choisis.

Dans la nouvelle cédule Québec-Ontario, les Reds joueront leur première joute dans la Province Soeur à Kitchener le 9 janvier prochain.

Dans la Ligue Junior du Québec, les clubs Canadiens et Jonquière sont les seuls à n'avoir pas encore joué de partie nulle.

Les Directeurs du club de Baseball de Trois-Rivières convoqueront au début de la nouvelle année les chroniqueurs sportifs ainsi que les commentateurs de la Radio pour leur donner les dernières informations concernant le club que nous aurons l'an prochain. Ces informations vous seront communiquées dans le plus bref délai.

Si notre compatriote Ernie McCulloch va en Suède concourir pour les Championnats Mondiaux, il se pourrait qu'il décroche le championnat dans ces importantes épreuves.

La Présidente des Red Wings, Marge Norris, vient de déclarer que son club n'était pas à vendre et que sa famille était installée pour longtemps à Détroit avec les Red Wings.

Pour la onzième saison consécutive, Maurice Richard vient de compter 20 buts. Il ne fait aucun doute que ce record ne sera pas égalé de sitôt.

Si les avants des Eperviers de Chicago étaient aussi bons à l'offensive que le sont les joueurs de défense, ce club serait en première position du classement de la Ligue Nationale. En effet, chez les joueurs de défense, ce sont les joueurs des Eperviers qui ont compté le plus de buts dans le Circuit.

Gordie Howe après 29 joutes avait pris part à 45% des buts de son équipe. De plus dans 23 des 29 premières joutes il a obtenu soit un but ou une assistance.

La position des Red Wings de Détroit d'ici la fin de la saison dépendra de la tenue de leur gardien de buts Terry Sawchuk.

Si les Rangers décident d'aligner Edgar Laprade et Max et Doug Bentley sur la même ligne d'avant, ce sera la plus vieille ligne d'avants dans la Ligue Nationale avec une moyenne d'âge de 36 ans.

Le Club Canadien est actuellement l'équipe la plus punie dans le Circuit Campbell. Son total est deux fois plus élevé que celui des Bruins de Boston.

Après 29 joutes disputées cette saison, Wally Hergesheimer avec 17 minutes de punitions avait un plus fort total que pour les deux dernières années.

La sortie que le président Kilpatrick a faite à la Radio dimanche le 20 lors de la joute Rangers-Canadiens devrait avoir sa répercussion chez le président Campbell qui infligera certainement une punition au bouillant Directeur des Rangers.

Voici la nouvelle cédule des joutes locales disputées au Colisée

JANVIER

Dimanche 3	St-Michael
Mercredi 6	Barrie
Dimanche 17	Hamilton
Dimanche 24	Canadiens
Mercredi 27	Marlboro
Vendredi 29	Galt
Dimanche 31	Jonquière

FEVRIER

Mercredi 3	Royal
Samedi 6	Canadiens
Mercredi 10	Québec
Samedi 20	Kitchener
Vendredi 26	Guelph
Dimanche 28	Québec

MARS

Mercredi 3	St-Catherines
Samedi 6	Royal

Les 15 prochaines joutes locales seront donc jouées de la façon suivante: 5 le dimanche, 5 le mercredi, 2 le vendredi et 3 le samedi.

La journée du hockey local au Colisée seront donc les mercredi et le dimanche.



Service Complet

DE 24 HEURES

Entrepreneur en plomberie

Chauffage
Couverture
Ventilation



J. C. PAPILLON

1383, Lavolette

Téléphone: 4-4647

Téléphone Résidence: 4-7488
Bureau: 6-8944

Résidence: 1393, Royale

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. - Denoncourt, B.A.A.
Architecte

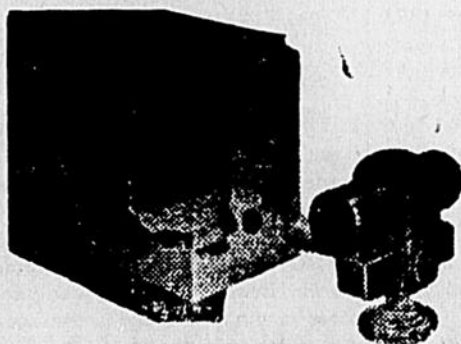
Maurice L. - Denoncourt, A.D.B.A.
Architecte

1425, rue Notre-Dame

Trois-Rivières

— LA FOURNAISE IDEALE —

CONROY TURB-O-TUBE



dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

Albert-H. Lacharité, Inc.

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel

Trois-Rivières

L'ESSOR DES MISSIONS CANADIENNES AU XIXE SIECLE

Coup d'oeil sur les étapes principales

Ottawa — L'ère des missions canadiennes s'ouvre en 1818. Répondant à l'appel de Lord Selkirk, Mgr Plessis envoie à la Rivière Rouge les abbés Provencher et Dumoulin. Ce jour-là fut fondée la première mission canadienne qui deviendrait l'Eglise de Saint-Boniface.

Nommé évêque en 1820 et sacré en 1822, Mgr Provencher, coadjuteur de Québec, envoie en 1833 M. Belcourt à Saint-Paul pour la première mission indienne. Il désigne, en 1838, MM. Demers et Blanchet pour l'Orégon et en 1842 demande à M. Thibault de se rendre aux montagnes Rocheuses à Fort Edmont.

Les Soeurs Grises

L'année 1844 fut marquée par la fondation permanente de la mission de Fort Edmont et par l'érection du Vicariat détaché de Québec. Ce fut aussi l'année où parvinrent à la Rivière Rouge les héroïques Soeurs Grises qui se firent institutrices et hospitalières attirées des missions.

Dans cette progression apostolique s'exerce l'influence d'un prélat qui, sans jamais aller lui-même en mission, eut un grand zèle missionnaire. Mgr Bourget, évêque de Montréal, vitalisa le mouvement missionnaire commencé en 1818.

Les Oblats

Mgr Provencher ayant obtenu, avec l'appui de Mgr Bourget, le concours des Oblats, ces missionnaires s'embarquent pour l'Ouest le 25 juin 1845. Ils y commencent l'admirable épopée missionnaire qui les illustrera à jamais. Quelles difficultés dans un tel voyage! Notons seulement que ces religieux, et des Soeurs Grises qui les accompagnaient, ne firent pas moins de 144 portages et sautèrent une cinquantaine de rapides en un parcours de 500 lieues qui dura deux mois.

En 1846, fondation de l'importante mission de l'Ile-à-la-Croix chez les Montagnais et les Cris. En 1847, le vicariat devient diocèse régulier et en 1850, Mgr Taché, premier évêque missionnaire oblat, est nommé coadjuteur pour cet immense diocèse de 1520 milles de longueur par 1300 milles de largeur. Sacré par Mgr de Mazenod l'année suivante, à l'âge de 28 ans et cinq mois, il devient l'animateur et l'organisateur génial de l'Ouest canadien.

D'autres évêques canadiens sont à la tête de chrétientés missionnaires: Mgr François-Norbert Blanchet, vicaire apostolique de l'Orégon en 1843; son frère, Mgr Augustin-Magloire Blanchet, évêque de Nesqually en 1846; Mgr Modeste Demers, d'abord missionnaire dans la Colombie canadienne puis dans l'Orégon, devient évêque de Victoria en 1847.

Soeurs de la Providence

Les communautés missionnaires féminines vont seconder l'apostolat lointain de ces évêques canadiens. Moins de 10 ans après leur fondation, conseillées par Mgr Bourget, cinq Soeurs de la Providence répondent à l'appel de Mgr Magloire Blanchet, en 1852, et s'établissent en Orégon. La mission ayant échoué, ces intrépides filles de Mère Gamelin se rendent, l'année suivante, au Chili, où leur groupe canadien s'accroît de 12 en 1855 puis de 5 nouvelles recrues en 1857. Mgr Blanchet, ayant transféré son siège à Fort Vancouver, en Orégon (aujourd'hui dans l'Etat de Washington), en reçut cinq en 1856.

Soeurs de Sainte-Anne

La Providence ménage aux Soeurs de Sainte-Anne une expansion missionnaire aussi rapide. Huit années après la fondation, en 1858, elles accoururent à l'appel de Mgr Demers, évêque de Victoria. En 1866, elles iront à Juneau, dans l'Alaska américain et,

en 1888, jusqu'au territoire de l'ancienne Amérique Russe. Elles reviendront au Yukon, à Dawson, en 1898.

Soeurs des Saints Noms

La ferveur missionnaire des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie ne sera pas moindre. En 1859, seize ans après leur fondation, douze religieuses seront aux côtes du Pacifique, en Orégon, cette fois auprès de Mgr François-Norbert Blanchet, et, en 1863, douze autres s'ajouteront aux pionnières.

Les Soeurs Grises ont aussi étendu leur champ d'action. En 1862, elles sont au Lac la Biche et quatre ans plus tard, elles atteignent le lointain Mackenzie, à Fort Providence.

Ainsi, avant que ne se termine le premier siècle depuis la conquête, des femmes intrépides ont franchi les distances à travers les forêts et les cours d'eau, ont vaincu les dangers et les obstacles pour un idéal missionnaire. Elles

sont à la Rivière Rouge en 1844, à Fort Vancouver en 1856, à Victoria en 1858, en Orégon en 1859. Non contentes d'avoir couvert le continent canadien et américain, elles ont gagné d'autres pays. Premières missionnaires du Canada dans l'Amérique, elles sont cinq au Chili dès 1853, 17 en 1855, 22 en 1857.

Soeurs de Jésus-Marie

La première Canadienne à laisser le continent américain pour se donner à la vie missionnaire fut une religieuse de Jésus-Marie: Soeur Saint-André, née Léa Malouin, de Québec. La jeune missionnaire n'avait que 20 ans lorsqu'elle s'embarqua pour les Indes en 1869. Après un séjour de six mois à Fourvières qu'elle employa à soigner les blessés de la guerre de 1870, elle rejoignit aux Indes les autres membres de sa communauté, en 1871. En effet, les Soeurs de Jésus-Marie y avaient accepté une fondation en 1841. Une des pionnières de cette mission devint plus tard l'une des fondatrices du premier couvent canadien à Lauzon, en 1855, où elle ne manqua pas d'activer le zèle missionnaire. Soeur Saint-André mourut là-bas en 1914, après 45 ans de vie en mission.

Deux autres compagnes canadiennes le rejoignirent: Soeur Sainte-Agnès (Aurèle Samson, de Lévis) qui passa 47 années sans jamais revenir au pays et Soeur Sainte Catherine-de-Sienne (Estelle Esnouf, de Beaumont) qui mourut aussi aux Indes après 28 ans de dévouement.

Bon-Pasteur d'Angers

Une autre communauté, venue de France et établie à Montréal en 1844, vit sa branche canadienne fleurir en vocations missionnaires: le Bon-Pasteur d'Angers. Six Canadiennes, en 1871, répondent à l'appel de Garcia Moreno, président de l'Equateur. Si dur fut le voyage au-delà des Andes que la prieure succomba 12 jours après son arrivée et son assistante cinq mois plus tard. L'année suivante, quatre nouvelles recrues vinrent les relayer. La communauté canadienne s'établit en plusieurs pays voisins: en 1871, sept religieuses se rendent au Pérou, puis en Bolivie en 1891, en Colombie en 1908 et au Nicaragua en 1913.

Jésuites

En 1843, nous assistons à une première fondation des Jésuites à Sandwich, puis au Nouvel Ontario. En 1885, ils fondent le Collège de Saint-Boniface et dans le même

temps environ répondent à l'appel de Mgr Seghers, évêque de Vancouver, en envoyant quinze Canadiens français dans les Missions de l'Alaska. Ce sont eux qui installèrent les Soeurs de Sainte-Anne à Juneau en 1886. Maintenant ces missionnaires sont remplacés par les Jésuites américains.

(D'après une étude de l'abbé Adrien Bouffard).

Le vote communiste à Toronto

Les élections municipales qui viennent de se dérouler à Toronto n'ont pas été favorables aux communistes. Ils présentaient un candidat au comité exécutif et huit au conseil. Tous ont été battus. En outre, le nombre de votes qu'ils ont obtenus est moindre que celui de l'an dernier. Ainsi le candidat au comité exécutif a reçu 14,194 contre 19,100 en 1952, dans le quartier 5 : 3,305 contre 3,691; dans le quartier 4 : 1,507 contre 3,125; dans le quartier ouest : 1,742 contre 2,065. Le seul communiste à être élu ce jour-là est un membre du bureau d'éducation, Mlle Edna Ryerson, mais les suffrages qu'elle a obtenus sont tombés de 5,990 en 1952, à 4,161.



Z-7148 — L'ARMEE CANADIENNE EN 1953 . . . Les Canadiens au pays et ailleurs peuvent être fiers de leur rôle militaire en 1953. Le Canada a mérité le respect de toutes les nations grâce à sa puissance militaire. Les photos ci-dessus reflètent les faits saillants de l'Armée du Canada durant l'année.

1 COREE — Tous les Canadiens ont accueilli avec joie l'armistice en Corée. Beaucoup de nos soldats ont donné leur vie, d'autres ont été blessés, mais la tâche a été accomplie. Maintenant, c'est la période de surveillance à laquelle se consacre la 25e brigade sur toute la ligne démilitarisée.

2 Peu de temps après l'armistice, les Communistes ont retourné nos prisonniers de guerre. Des milliers de soldats des Nations-Unies ont passé dans le Village de la Liberté, 33 étant des Canadiens.

3 Deux projets importants de construction ont également marqué l'activité militaire en 1953. Il y a eu l'ouverture du nouveau dépôt de magasins militaires à Cobourg et le commencement de l'aménagement de l'immense camp de Gagetown au Nouveau-Brunswick qui logera

la 1ère division canadienne.

4 Les Canadiens ont monté la garde au palais Buckingham lors du couronnement d'Elisabeth II. Le contingent de l'Armée canadienne à cette occasion s'est distingué.

5 En 1953, beaucoup de soldats ont quitté le Canada pour servir ailleurs, et beaucoup d'autres sont revenus après avoir terminé leur période de service. Le mouvement de ces troupes dans les deux sens a été une grande tâche pour l'Armée canadienne durant l'année.

6 La 1ère brigade d'infanterie canadienne occupe maintenant des nouveaux quartiers en Allemagne. Le camp militaire de Soest offre beaucoup de confort aux troupes de la brigade.

7 De concert avec les autorités civiles, l'Armée canadienne a combattu les inondations de Hollande au printemps de 1953. Les Hollandais ont beaucoup apprécié cette aide offerte par la 27e brigade, se rappelant toujours que ce sont aussi les Canadiens qui les ont libérés du joug allemand en 1945.

Fondation d'une association 4-H Senior

La première association 4-H senior, groupant les membres des clubs 4-H ayant terminé leurs études ou étant parvenus au degré universitaire ou supérieur, a été fondée officiellement à Desbiens, au Lac St-Jean, dimanche, le 25 octobre 1953. Elle comprend une cinquantaine de jeunes gens dont l'âge varie entre 17 et 24 ans. Parmi eux, quelques-uns fréquentent encore l'école supérieure ou l'université, mais la grande majorité ont terminé leurs études: on retrouve parmi eux des ouvriers d'à peu près tous les métiers ruraux possibles.

Cette fondation est la première réalisation entreprise par les clubs 4-H dans le but de répondre, par toute la province, aux problèmes suivants: lorsque les membres 4-H ont terminé leurs études, ils s'exilent très souvent en dehors de leur patelin, ce qui rend pratiquement impossible leur participation efficace aux activités 4-H locales; de même les membres des clubs qui ont dépassé l'âge de 20 ans ne sont plus, au terme de la constitution 4-H, membres réguliers, alors que normalement ils sont rendus à un âge où leur intelligence de la conservation et leur influence peuvent davantage s'affirmer.

Le programme de l'Association 4-H senior consiste, sur le plan régional, en trois sessions annuelles d'études, d'une journée chacune, portant sur les richesses naturelles de la région. Le thème de chacune de ces sessions d'études est ensuite repris et rediscuté sur le plan local par les associations présentes à la réunion régionale. De cette façon, les 4-H peuvent continuer à se présenter comme les artisans véritables de la conservation de nos ressources naturelles, lorsqu'ils avancent en âge; de plus rares seront ceux, qui même s'ils sont pour raison de travail ou d'études éloignés de leur patelin, ne pourront pas venir participer au moins à quelques-unes de ces assemblées régionales.

Chaque association locale peut en outre s'adonner à nombre d'autres activités qu'elle juge utiles à

ses membres ou à la communauté dont ils font partie.

C'est ainsi que les 4-H senior continueront à contribuer au reboisement de nos terrains incultes, à l'embellissement de nos villages, à la pratique d'une saine sylviculture sur nos boisés de ferme, à l'organisation des loisirs du patelin, etc.

A sa réunion du 25 octobre, l'Association 4-H senior du Lac St-Jean - Saguenay s'est choisi comme membres de son exécutif MM. Réal Boulanger, Normandin; Maurice Boulette, Chicoutimi; Henry Brassard, Grande-Baie; Guy Godmaire, Port-Alfred, et Robert Tremblay, Dolbeau. M. Eric Gourdeau, i.f., du bureau central des clubs 4-H a été nommé secrétaire du groupe.

Eric GOURDEAU, i.f.

Il faisait beaucoup plus chaud autrefois

Boston. — Le climat de l'Amérique du Nord se refroidit depuis la "vague de chaleur" qui a fait disparaître les grands glaciers. Telle est la conclusion d'une communication faite aujourd'hui devant l'Association américaine pour l'Avancement des Sciences.

Il fut un temps où les riches forêts du sud de la province de Québec s'étendaient jusqu'à la baie James, ont déclaré M. Albert Courtemanche, biogéographe de l'Université de Montréal, et le Dr John E. Potzger, paléobotaniste de l'Université Butler, à Indianapolis.

Ils ont démontré que certains arbres qui poussent beaucoup plus au sud — tels le chêne, la pruche et certains pins — abondaient autrefois dans le nord. Ces deux savants sont allés l'été dernier étudier les vastes tourbières de la baie James, où ils ont retracé l'histoire de la forêt jusqu'au début de la période post-glaciaire.

C'est peu après le retrait de la formidable couche de glace — 10,000 pieds d'épaisseur, disent certains géologues — qu'une forêt luxuriante envahit la région. Chose étonnante, c'étaient des essences forestières qui exigent un climat plus sec et beaucoup plus chaud que le climat actuel de la

province de Québec.

MM. Courtemanche et Potzger sont d'avis que le refroidissement de notre climat, comparativement à ce qu'il était il y a quelques milliers d'années, est un fait certain, même si, actuellement, au cours d'une vie humaine, l'on observe que les hivers s'adoucissent. Maintes fluctuations de peu d'amplitude ont eu lieu au cours des siècles, mais cela ne change rien à l'orientation générale de la température. L'évolution de la végétation et de la forêt a été constamment vers un type plus nordique, indice certain que le climat du nord-est américain est devenu plus froid et plus humide.

La méthode utilisée par MM. Courtemanche et Potzger est d'origine suédoise. En bref, elle consiste dans l'identification des essences forestières par l'étude microscopique du pellen enfoui au cours des âges aux différents ni-

veaux des sédiments accumulés au fond des lacs tourbeux ou des lacs devenus tourbières.

Les pays de Mission et l'Université Grégorienne

L'Université grégorienne de Rome vient de célébrer le IVe centenaire de sa fondation. Actuellement elle est fréquentée par 2,338 étudiants ecclésiastiques de 58 nations représentant 500 diocèses. Ces étudiants sont domiciliés à Rome, dans 60 collèges du clergé séculier et 190 maisons religieuses; 54 d'entre eux représentent les pays de missions, à savoir 12 africains venus de cinq pays et 42 asiatiques de 7 nations différentes. Chaque année un grand nombre d'étudiants, formés à la Grégorienne, sont destinés aux Missions. Des statistiques même approximatives d'anciens élèves, travaillant

actuellement en Mission, n'existent pas; mais on sait que parmi eux se trouvent 27 évêques dont LL. EEm. les cardinaux de Gouveia et Gracias, archevêques de Lourenço-Marques et de Bombay. Les célébrations du IVe centenaire avaient prévu un Congrès scientifique pendant lequel les cinq Facultés de théologie, droit-canon, philosophie, histoire ecclésiastique et missiologie, ont organisé une série de conférences. Les conférences missionnaires ont traité les sujets suivants: "L'état actuel des Missions dans le monde; les méthodes de saint François Xavier à la lumière des documents pontificaux récents; les ordres contemplatifs et l'apostolat missionnaire."

Dans l'île de Columba, sur les côtes d'Ecosse, on trouve un monastère augustinien qui fut fondé en 1123.



THE ROYAL BANK OF CANADA

General Statement

30th November, 1953

ASSETS

Notes of and deposits with Bank of Canada	\$ 226,402,343.82
Other cash and bank balances	181,033,444.16
Notes of and cheques on other banks	193,484,323.76
Government and other public securities, not exceeding market value	972,141,264.96
Other bonds and stocks, not exceeding market value	101,301,756.80
Call and short loans, fully secured	149,280,473.79
Total quick assets	\$1,823,643,607.29

Other loans and discounts, after full provision for bad and doubtful debts	994,865,750.13
Bank premises	20,871,991.94
Liabilities of customers under acceptances and letters of credit	51,213,786.75
Other assets	5,261,053.05
Total	\$2,895,856,189.16

LIABILITIES

Notes in circulation	\$ 83,335.04
Deposits	2,734,644,076.93
Acceptances and letters of credit outstanding	51,213,786.75
Other liabilities	1,615,814.82
Total liabilities to the public	\$2,787,557,013.54
Capital	35,000,000.00
Reserve Fund	70,000,000.00
Dividends payable	1,783,800.83
Balance of Profit and Loss Account	1,515,374.79
Total	\$2,895,856,189.16

PROFIT AND LOSS ACCOUNT

Profits for the year ended 30th November, 1953, after making appropriations to Contingency Reserves, out of which full provision for bad and doubtful debts has been made	\$18,952,608.56
Provision for depreciation of bank premises	1,365,472.39
Total	\$17,587,136.17
Provision for income taxes	8,952,000.00
Total	\$ 8,635,136.17
Dividends at the rate of \$1.20 per share	\$ 4,200,000.00
Extra distribution at the rate of 20¢ per share	700,000.00
Total	4,900,000.00
Amount carried forward	\$ 3,735,136.17
Balance of Profit and Loss Account, 29th November, 1952	780,238.62
Total	\$ 4,515,374.79
Transferred to Reserve Fund	3,000,000.00
Balance of Profit and Loss Account, 30th November, 1953	\$ 1,515,374.79

JAMES MUIR, President

T. H. ATKINSON, General Manager

CENT POUR CENT! Par Cinquante



"MMMmm, ça donne soif des aventures pareilles! C'est le moment où jamais de célébrer avec une bouteille glacée de Labatt '50', cette bonne bière dorée plus légère, plus moelleuse!"
Oui, Cinquante a raison . . . rien ne vaut la bonne '50' comme boisson de tous les jours ou pour les grandes occasions. (Elle ne laisse pas de regrets) Dites, vous aussi: "Cinquante!" et vous verrez. La Brasserie Labatt.



Labatt - n'y a rien qui la batte!

POUR LE BIEN PUBLIC

Le début d'une grande année mariale

Sa Sainteté le Pape Pie XII, le glorieux Pape de l'Assomption, vient d'adresser à la chrétienté la lettre encyclique FULGENS CORONA (La radieuse couronne de gloire), à l'occasion du centenaire du Dogme de l'Immaculée-Conception. Le Saint-Père décrète donc une Année Mariale pour commémorer le centenaire de la définition du Dogme de l'Immaculée-Conception.

Nous exhortons tous les catholiques à lire et à méditer longuement cette lettre encyclique où le vrai visage de notre époque est analysé avec tant de profondeur. Lumineux document qui peut être d'un tel poids pour la paix: les hommes comprendront-ils enfin l'appel du Père Commun des fidèles, et le rôle providentiel de la T. Sainte Vierge Marie dans l'économie de la Rédemption? Tout au long de cette Année Mariale, le Centre Marial Canadien dont le rayonnement international est si puissant par une protection visible de Notre Dame, et qui tient tant au Cœur marial de Pie XII, attirera sans cesse l'attention de tous sur cette Année Mariale que tous les catholiques doivent vivre en intensité, en parfaite communion d'esprit et de cœur avec le Souverain Pontife qui plus que tout autre Pape a tant fait pour l'accroissement de la véritable dévotion mariale dans le monde.

Nous voudrions d'abord entendre clairement l'appel du Vicaire du Christ pour que des célébrations mariales aient lieu dans tous les pays, dans tous les Diocèses, à l'occasion de

ce glorieux Centenaire. Personne ne peut demeurer sourd à cet appel embrasé du doux Christ de la terre, Sa Sainteté le Pape. Méditons, entendons pleinement Ses paroles: "Nous sommes pleinement confiant que cette célébration mariale pourra donner ces fruits de salut si désirés, que nous attendons tous si vivement.

"Pour réaliser plus facilement et heureusement ce but, nous désirons que, dans chaque diocèse, soient données des instructions et des conférences, qui éclairent plus parfaitement les esprits sur ce point de la doctrine chrétienne: qu'ainsi s'accroisse la foi du peuple; que s'intensifie chaque jour davantage la dévotion envers la Vierge Marie, que tous, d'un cœur généreux, se mettent sur les traces de notre Mère céleste.

"Et comme dans chaque ville, dans chaque bourg et village où le christianisme est florissant, il se trouve toujours quelque chapelle, ou tout au moins un autel, où l'image de la Bienheureuse Vierge Marie est exposée avec honneur à la vénération du peuple chrétien, Nous désirons, Vénérables Frères, que les fidèles s'y rendent le plus fréquemment possible et qu'ils fassent monter vers notre très douce Mère, non seulement leurs prières personnelles mais, d'un seul cœur et d'une seule voix, des supplications publiques.

"Là où existe — comme c'est le cas de presque tous les diocèses — un sanctuaire où la Vierge Mère de Dieu est honorée d'un culte particulier, que

l'on y convie les pieuses multitudes de pèlerins, à certains jours fixés dans l'année, pour y tenir publiquement de solennelles manifestations de leur commune foi et de leur commun amour envers la Très Sainte Vierge. C'est ce qui aura lieu tout particulièrement, nous n'en doutons pas, à la grotte de Lourdes, où la Bienheureuse Vierge conçue sans péché, est vénérée avec une si fervente piété.

"Que brille au premier rang l'exemple de la Ville Eternelle qui, dès les plus lointaines origines du christianisme eut un culte particulier pour sa céleste Mère et Patronne."

C'est donc un appel fervent à toute la Chrétienté que le Vicaire du Christ adresse au monde tourmenté, et nous devrions rendre d'ardentes actions de grâce au Seigneur par Marie, d'avoir accordé à notre époque ce grand Pape marial, le Pape du Cœur Immaculé de Marie, le Pape du Dogme de l'Assomption, le Pape qui mieux que quiconque a parlé en Maître de la Royauté universelle de Notre Dame. Comprendons bien la profondeur et l'universalité de Son auguste Message. Tout au long de cette Année Mariale, nous nous référerons à cette Encyclique qui peut être d'un tel poids dans l'orientation du genre humain vers cette paix tant désirée et qui se fait attendre, parce que nous n'avons pas encore voulu comprendre les appels réitérés de Notre Dame et du Pape.

Centre Marial Canadien,
Nicolet, P.Q.

De la musique pour les Américains

Les Européens, avec leur riche héritage musical, inclinent à considérer l'Amérique comme la patrie du jazz, des chansons d'amour populaires et des chants de cow-boys. Bien que tous ces genres fassent partie de la musique américaine, la musique classique sous toutes ses formes joue un rôle considérable dans la vie des Américains.

La mesure de l'influence de la musique classique nous est donnée par les chiffres compilés par Mrs. Helen Thompson, secrétaire de la Ligue Américaine des Orchestres Symphoniques. Quelque 30 millions d'Américains, écrivait-elle récemment dans le National Music Council Bulletin, s'intéressent activement à la musique de concert.

Pour satisfaire à la demande, on ne compte pas moins de 900 orchestres professionnels et amateurs et de 80 troupes d'opéra dans le pays. L'an dernier, des concerts ont été donnés dans 2,100 villes différentes. Il existe environ 150 périodiques consacrés à la musique et 1,200 critiques et musicographes. L'an dernier, la valeur des disques qui se sont vendus aux Etats-Unis était de 60 millions de dollars.

Mais en ce qui concerne la musique, les chiffres ne nous font connaître que partiellement la situation. Virgil Thomson, critique et compositeur éminent, disait récemment: "Aucun pays avant nous, ni l'Allemagne, ni l'Autriche, ni l'Angleterre de l'époque des Tudor ne s'est aussi complètement adonné à l'art tonal. Mais pour ce siècle au moins la musique est notre passe-temps et notre habitude, et notre principal souci, après celui de gagner notre pain quotidien." La véracité de cette déclaration ressort encore davantage si l'on considère que les 30 millions d'Américains mélomanes représentent deux fois le nombre de ceux qui ont assisté aux grandes parties de baseball

l'an dernier, et six fois celui des joueurs de golf.

L'intérêt que porte l'Amérique à la bonne musique n'est pas surprenant. Les Etats-Unis ont accueilli des immigrants venus de nombre de pays où la musique était à l'honneur. Ils ont apporté avec eux leur riche héritage musical et le désir non seulement d'entendre, mais encore de jouer de la bonne musique. Ils ont organisé des milliers de chorales, d'ensembles instrumentaux et d'orchestres. Sous leur influence la bonne musique est devenue, comme le disait Virgil Thomson, une des principales préoccupations de l'Amérique.

On comprend tout ce que l'Amérique doit aux génies musicaux des autres pays si l'on examine la liste des oeuvres jouées l'an dernier par nos principaux orchestres symphoniques. Leur répertoire se composait pour 83 pour cent d'oeuvres de compositeurs étrangers. Mais les musiciens américains, cependant, commencent à faire leur marque et à écrire des oeuvres qui sont reconnues par le public et la critique du monde entier.

Il est clair que la musique, la bonne musique, fait partie intégrante de la vie américaine. Pourquoi ne pas en parler dans les lettres que nous écrivons à nos parents et amis d'outre-mer? Nous pourrions leur dire comment nos municipalités soutiennent les organisations qui font de la bonne musique. En mentionnant que notre ville possède un orchestre ou un groupe de concert quelconque qui connaît le succès auprès de la population, nous faisons connaître un côté de la vie américaine que les Européens ont trop souvent tendance à ne pas considérer. Les détails d'un concert qui a lieu dans votre ville, ou la part que vous prenez aux activités musicales de la société ou de l'Eglise ne saurait manquer d'intéresser vos correspondants et de leur faire comprendre l'importance qu'a la bonne musique pour les Américains.

Les groupements de Patrons

On ne conteste plus guère, et c'est heureux, la nécessité de l'existence d'associations patronales. Il n'y a pas très longtemps que les employeurs ont songé à se grouper et moins longtemps encore que l'on a compris qu'ils en avaient plus que le droit: le devoir. Car on en était venu, et l'impression subsiste dans trop de milieux, à croire que le patron était naturellement une sorte de monstre, ne songeant qu'à exploiter ses employés.

On ne pensait pas que la plupart des patrons avaient créé des industries, des commerces, des agences de services, qui fournissaient à des milliers d'hommes l'occasion (Suite à la page 4)

L'écrivain passa au côté d'un sujet magnifique

Nouvelle et nouvelles d'André Giroux

Comme le premier ouvrage d'André Giroux, Au delà des visages, était une longue nouvelle plutôt qu'un roman, son second, Le Gouffre a toujours soif, en est une autre. (1) Doit-on conclure que l'auteur a le souffle court, et qu'il n'arrive pas à garder son haleine pendant plus que cent soixante-quinze pages, en caractères de douze points? Nous ne le croyons pas. Mais Giroux se paraît complaire aux sujets d'analyse, qui ne permettent pas plus qu'un certain développement. Ayant tôt fait le tour de ses idées, il écrit fin sur son manuscrit. Ce qui est déjà une qualité, tant d'écrivains et d'orateurs ne sachant se borner. Le malheur — si c'en est un — c'est qu'il néglige ensemble l'intrigue et le milieu, parlant avec lui-même et ses lecteurs qu'il atteindra sans eux à ses fins. Il n'a peut-être pas tort, mais d'autres ont raison aussi, qui ne pensent pas comme lui. Sans doute doit-on condenser, serrer, et ne pas se perdre en hors-d'oeuvres inutiles, mais il ne faut pas éviter une exagération pour tomber dans une autre. La sècheuse ne paraît pas plus désirable que la prolixité et le délayage. Après deux expériences, nous nous demandons si André Giroux ne s'aventure pas, avec trop de complaisance, dans les sentiers qui conduisent à la sècheuse. Qu'il s'arrête en haut de la dernière

penne et réfléchisse. En cette matière comme en d'autres, la réflexion a du bon.

★ ★ ★

Sa dernière oeuvre ne raconte rien, sinon l'agonie et la mort d'un pauvre type, déjà vaincu par la vie et perdu de cancer. Ce condamné est fonctionnaire à Québec, ce qui permet des aperçus sur le caractère et le régime quotidien des employés du gouvernement de notre province, lesquels ne diffèrent pas tellement des fonctionnaires d'autres capitales. Mais où l'auteur pouvait situer ses personnages dans leur ville, donner une impression vivante de celle-ci, avec rappels historiques et quelques descriptions pour fixer l'atmosphère, il s'abstient. Son histoire se déroulerait n'importe où, ce qui la fait mince et lui enlève de l'intérêt. Dans une large mesure, l'écrivain laisse entendre qu'il passa au côté d'un sujet magnifique. Le drame de Jean Sirois, héros central du livre, se pouvait incorporer à l'interprétation du fonctionnarisme québécois, laquelle autorisait une peinture de la vieille ville de Québec, où les traits originaux ne manquent pas. Qu'André Giroux ne l'entende pas ainsi, cela le regarde. Cela tient aussi, sans doute, à sa conception de la littérature dépouillée, psychologique d'abord et surtout, à l'exclusion du reste. C'est là un point de vue,

mais qui lui coupe les ailes. Un regard plus étendu permettrait davantage, sans interdire les incursions dans le domaine qui lui tient à cœur.

★ ★ ★

On laisse entendre ça et là qu'André Giroux joue à l'anticlérical. Ce qui paraît exagéré. Catholique, il affiche son catholicisme et s'attarde, en plus d'une page, à analyser ce qu'il représente pour lui. De nombreux passages, en marge du missel, témoignent de ses convictions comme de ses inquiétudes, et aussi de qualités introspectives qui rejettent le conformisme. En d'autres termes, l'homme n'hésite pas à réfléchir en marge de la religion, et il apprécie celle-ci dans son essence plutôt que l'accessoire. En dehors des commandements de Dieu et de l'Eglise, la pratique l'intéresse peu, et il conçoit la foi sans fioritures. Il n'y a là, semble-t-il, rien de répréhensible. Il s'indigne de l'hypocrisie de certains catholiques, mais il ne s'en prend pas au catholicisme. Les fidèles ne sont pas la religion, pas plus que les ministres du culte ne sont l'Eglise. Sous cet angle de la religion et de la pensée qu'elle inspire, son livre contient d'excellentes pages. Il se trompe cependant, quand il s'amuse à persifler des personnages ecclésiastiques de l'histoire contemporaine, décrits de telle sorte qu'on ne saurait se

tromper sur leur identité. En cela, il ère d'autant plus que sa critique paraît injuste et qu'elle donne à divers propos, d'ordre public, une appréciation qui s'inspire du paradoxe. Le roman s'éloigne de la littérature en adoptant la méthode du pamphlet.

L'Illettré

(1) Institut littéraire du Québec.



LE BIEN PUBLIC
Organe du réveil trifluvien

Directeurs-proprétaires
Raymond Douville
et Clément Marchand

Imprimé par

l'Imprimerie du Bien Public
1563, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone: 6-8404